

« On est toujours rejetés. Pourtant, on est Français »

écrit par Christine Tasin | 3 juillet 2013



Tel est le « cri du coeur » des Evangélistes qui [occupent](#) en toute illégalité un terrain communal à Lattes.

Ce cri n'est pas sans rappeler ces cartes d'identité françaises brandies par des ennikabées et autres barbus en kamis pour s'opposer aux lois sur l'interdiction du voile à l'école ou celui des nounous et à celle du port de la burka ou encore pour réclamer des menus sans porc ou halal à l'école...

J'ai simplement quelques questions à leur poser :

– Anglais et Hollandais ont acheté à tour de bras des propriétés dans l'Ouest de la France et notamment en Dordogne il y a une quinzaine d'années. Jamais on ne les a entendus dire « *On est toujours rejetés.* » Et eux n'étaient même pas français... Pourquoi ?

– Les Pascal Hilout et autres Malika Sorel n'ont jamais eu à dire : « *On est toujours rejetés. Pourtant, on est Français* ». Pourquoi ?

Il y a un manque de culture évident, encouragé par les medias, les associations droitdel'hommistes et les politiques qui

voudrait faire croire que dès que l'on est sur le sol français on a tous les droits sauf si l'on est français d'origine, sédentaire, athée ou catholique.

Autrement dit, on a laissé croire que « être français » signifiait la liberté à l'anglo-saxonne, le droit de faire passer l'individu (ou le groupe auquel on appartient) avant l'intérêt général, avant le bien commun, avant la res publica.

Cela s'appelle le communautarisme, cela s'appelle la destruction du droit et de la justice, cela appelle un état totalitaire donnant tous les droits aux plus forts.

Et quand l'Etat, par la voix du Préfet, prête son concours à cet état de choses, cela en dit long sur les volontés de changer la France, de changer ses habitants, d'humilier ces derniers en leur imposant de devoir subir et payer, en silence, pour ceux qui ne respectent pas la loi.

Epouvantable impression de me sentir personnage de [Fahrenheit 451](#), de Bradbury, où les pompiers doivent désormais brûler les livres qui leur ouvriraient les yeux et mettraient en danger le pouvoir totalitaire s'appuyant sur le droit des minorités...

Christine Tasin